

se pouffe à un point où l'on ne l'aura peut-être jamais vû. A *Dunkerque* l'ordre est donné de defarmer tous les Corsaires, avec défense d'y permettre de nouveaux armeimens pour la course. Pareil ordre va, dit-on, être envoyé dans d'autres Ports de l'Océan: D'où l'on peut conjecturer que la Cour veut rassembler un grand nombre de Matelots pour les employer à une Expédition qui pourra déconcerter les Anglois dans celle qu'ils méditent par le grand embarquement auquel ils se préparent à *Portsmouth*.

Nous n'avons annoncé qu'une prise faite en mer par les Anglois, qui est celle du Vaisseau le *Prince de Conti*. On n'en annoncera aussi qu'une ici de 450 tonneaux, faite sur eux par le Corsaire le Comte d'*Herouville* de Bourdeaux, qui a été conduite sur la fin de Juillet à la rade de l'Isle de *Bas*. Elle avoit sur son bord six cens milliers de poudre à tirer, des boulets, des armes & d'autres munitions de guerre.

III. Le Prince de Soubise commandant l'Armée qui est actuellement en marche, a sous ses ordres le Chevalier de Nicolai, le Marquis de la Chetardie, le Comte de Mailly & le Comte de Saint Germain, en qualité de Lieutenans-Généraux; & le Marquis de Crillon, Mr. de Nugent, Mr. de Planta, le Marquis de Custine, le Marquis de Rougé, le Marquis de Salles, le Comte de Rougrave, le Prince de Camille, & le Marquis de Castries, en qualité de Maréchaux de Camp. La célérité est le grand objet recommandé à ces Généraux dans la suite de leurs opérations, afin que leurs troupes puissent arriver en *Saxe* assez promptement pour obliger les Prussiens de s'en retirer, & dispenser par-là les Autrichiens de la nécessité
de